## Prévenir une catastrophe imminente

## M<sup>me</sup> Chan, Directrice générale de l'OMS, appelle à une action mondiale pour lutter contre le cancer

L'augmentation du cancer dans les pays en développement est une « catastrophe imminente », a affirmé M<sup>me</sup> Margaret Chan, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dans sa déclaration par vidéo lors du Forum scientifique de l'AIEA le 21 septembre 2010. Ce forum réunissait des décideurs de la santé publique et des spécialistes du cancer à Vienne à l'occasion d'une conférence de deux jours visant à améliorer considérablement le traitement du cancer dans les pays en développement. « Le cancer est une maladie complexe », a déclaré M<sup>me</sup> Chan. « Il faut l'attaquer sur de multiples fronts avec de multiples partenaires. »

L'OMS estime que sept décès dus au cancer sur dix surviennent désormais dans les pays en développement, ce qui représente 5,5 millions de décès par cancer chaque année. M<sup>me</sup> Chan a averti que si aucune mesure n'était prise, les décès dus au cancer dans les pays en développement continueraient d'augmenter rapidement, jusqu'à atteindre près de 9 millions en 2030. Au cours de la même période, les décès dus au cancer dans les pays développés devraient rester relativement stables.

L'ampleur de la crise du cancer dans les pays en développement est « immense », indique M<sup>me</sup> Chan, à tel point « qu'il est difficile de trouver la façon adéquate de la mesurer. » Les statistiques ne suffisent pas à décrire la crise. « Il faut aussi apprécier le problème en termes de souffrances inutiles. » La maladie appauvrit les malades et leurs familles. Dans les pays en développement, la plupart des « systèmes de santé sont conçus pour gérer des épisodes de maladies infectieuses » et doivent désormais prendre en charge les coûts des traitements de cancers chroniques qui sont « tout simplement paralysants ».

Les pays en développement n'ont pas les ressources pour lutter efficacement contre l'épidémie, faute de moyens de « prévention, d'éducation, de dépistage et de détection précoce, de diagnostic et de traitement, qu'il s'agisse de chirurgie, de radiothérapie ou de chimiothérapie », a indiqué M<sup>me</sup> Chan. Soulignant l'étendue du problème, elle a affirmé que « l'AIEA a attiré l'attention de la communauté internationale sur une trentaine de pays en développement, dont 15 en Afrique, qui n'ont pas un seul appareil de radiothérapie. »

M<sup>me</sup> Chan a remercié M. Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA, « d'accorder une priorité élevée au problème du cancer dans les pays en développement. » Avec des « compétences uniques en médecine radiologique, composante essentielle du diagnostic et du traitement du cancer », l'AIEA s'est associée à l'OMS et a lancé le programme commun de lutte contre le cancer, axé sur les besoins des pays en développement. M<sup>me</sup> Chan a déclaré : le « Programme d'action en faveur de la cancérothérapie (PACT) lancé en 2004 par l'AIEA s'appuie sur une longue collaboration entre nos deux organisations. »

L'approche du PACT « correspond bien à l'importance accordée par l'OMS à des programmes nationaux détaillés de lutte contre le cancer. »  $\mathbf{M}^{\mathrm{me}}$  Chan a également souligné les efforts du PACT pour améliorer les moyens de base de traitement du cancer et garantir ainsi que les « investissements et technologies destinés au diagnostic et au traitement du cancer relèvent d'un plan national global faisant lui-même partie d'une stratégie plus large. »

M<sup>me</sup> Chan a affirmé que, dans son approche globale, l'AIEA reconnaît que les « technologies ne sont rien sans un personnel bien formé et motivé pour les utiliser. » Elle s'est également félicitée des travaux de l'AIEA en matière de formation et d'accompagnement novateurs, ainsi que des partenariats publicprivé avec les industries concernées afin d'attirer l'attention de la communauté internationale sur la question, générer des ressources et nouer une coopération pour répondre aux « vastes besoins non satisfaits qui nous forcent à agir. »

-- Par Peter Kaiser, Division de l'information de l'AIEA